

rieures suborbiculaires ou ovoïdes, acuminées ou non en pointe courte souvent munie d'une callosité blanche, un peu étalées, les intérieures oblongues, membraneuses aux bords et au sommet presque contracté en pointe obtuse et ciliolée; achaines quadrangulaires, sans bec, striés sur les faces, à angles un peu saillants et oncinés à la base, les plus extérieurs à peine veloutés, les internes glabres; aigrette formée de soies nombreuses, toutes de même longueur (2 fois et demie la longueur de l'achaine), scabres, denticulées, rigides, roussâtres, tombant séparément; ligules grandes, fortement colorées en dehors, glabres, à peine dentées au sommet.

Les *Zollikoferia anomala*, *quercifolia* et *angustifolia* (*arabica* Boissier) forment un groupe bien limité dans le genre par son port en boule et ses capitules globuleux, nutants avant l'anthèse et solitaires au bout des rameaux, ses achaines courts et gros; je crois que l'on pourrait en faire une section spéciale. M. Cosson (1) avait cru pouvoir ériger en sous-genre le *Z. angustifolia* sous le nom de *Lophocarpus*, à cause des remarquables ailes fimbriées des achaines. Mais ces ailes sont formées par la soudure de poils rubanés que l'on trouve semblables, quoique beaucoup plus courts, dans tout le groupe et même dans la plupart des *Zollikoferia*. Voici une courte monographie de cette nouvelle section.

Zollikoferia DC. section *globiceps* Nob.

Z. ANGUSTIFOLIA Coss. et DR.; *Z. arabica* Boissier; *Sonchus angustifolius* Desf. — Petite plante annuelle ou bisannuelle, à feuilles d'ordinaire finement découpées, à tiges diffuses, assez rameuses, à rameaux fortement écailleux, à petits capitules nutants, à achaines extérieurs ailés-fimbriés, à aigrette formée de poils soyeux, satinés, brillants, très mous, très denses, un peu plus longs que l'achaine.

Algérie, Tunisie, Orient.

Cette espèce compte en Algérie une deuxième forme plus méridionale (Metlili, Ouargla), à feuilles parfois presque entières, à tiges peu ou pas ramifiées, à port plus globuleux, à capitules plus larges à cause du grand nombre d'achaines fertiles; à achaines très courts (moitié longs comme l'aigrette). C'est le *Z. squarrosa* de M. Pomel.

Z. QUERCIFOLIA Coss. et DR.; *Sonchus quercifolius* Desf. — Espèce beaucoup plus grande, formant de grosses souches vivaces, très feuillées; feuilles oblongues ou lancéolées dans leur pourtour, sinuées, à lobes aigus peu nombreux et peu profonds, calleux et blanchâtres au sommet.

(1) Bull. Soc. bot., vol. II, p. 254.

Parfois les feuilles sont laciniées comme dans les autres espèces (Gabès). Pédoncules grêles, très écailleux; capitules nutants, très gros achaines de 4 millimètres environ; aigrette à poils soyeux et satinés avec quelques soies scabres et denticulées, deux fois plus longues, situées au nombre de quinze ou davantage au centre de l'aigrette.

El Outaïa vers la montagne de Sel, Biskra, Gabès, Changuet Mighas (Lx.).

ZOLLIKOFERIA ANOMALA spec. nov. — Distinct de tout le groupe par ses pédoncules bien plus robustes, bien plus vite redressés, à peine écailleux; par ses feuilles bien moins amplexicaules et par son aigrette sétacée.

El Aricha, Hauts-Plateaux oranais.

L'ESPÈCE CHEZ LES *HERNIARIA HIRSENTA* J. Bauh.-L.

ET *GLABRA* J. Bauh.-L.; CHEZ LES *SCUTELLARIA GALERICULATA* L.

ET *MINOR* L.; par **M. D. CLOS**.

I. *HERNIARIA*.

Depuis que Jean Bauhin a désigné sous ces dénominations, qu'elles portent encore aujourd'hui, ces deux espèces d'Herniaires, dont il a donné une figure (*Histor. Plant. univ.* III, 378-379), elles ont été généralement admises, d'abord par Tournefort (*Inst.*) et par Linné (*Spec. Plant.*), et, après eux, par la très grande majorité des floristes. Néanmoins, dans la seconde édition de ce dernier ouvrage, on lit à la suite de l'*Herniaria hirsuta*: « affinis nimium præcedenti (*H. glabræ*), forte varietas » (p. 317), et, à ce même propos, dans le *Systema vegetabilicum*, édit. Murray, p. 242: « Fere varietas præcedentis ». On ne doit donc pas être surpris que, depuis lors, certains phytographes aient émis le même doute, tels Lamarek (1), Marsch. de Bieberstein (2), Desvaux (3), Lecoq (4); que d'autres n'aient pas hésité, soit à considérer les *H. glabra* et *hirsuta* comme deux variétés d'un même type, tels

(1) Écrivain de l'*H. hirsuta*: « semble presque n'en être qu'une variété » (de l'*H. glabra*) (*Dict. de Bot.*, III, 124).

(2) Qui dit de l'*H. hirsuta*: « Ita vicina est *H. glabræ*, ut demta pube facile pro ejus varietate haberi queat » (*Flor. taurico-caucas.*, III, 173).

(3) « Il est bien difficile d'y reconnaître plus d'une espèce » (*Flore de l'Anj.*, 311).

(4) « Cet *Herniaria (hirsuta)*, qui peut-être devrait être réuni au précédent (*H. glabra*) »... (*Géogr. bot. de l'Eur.*, VI, 167).